

Alexandre Ostrovski (1823-1886)

« Fin observateur de la violence des mœurs du quartier marchand de Moscou et des villes provinciales, Ostrovski, – authentique poète de la scène et homme de théâtre complet – introduit sur la scène russe de nouveaux personnages que sont les marchands, les propriétaires terriens qui tyrannisent familles et subordonnés, et apporte au milieu du XIX^e siècle un ton nouveau dans le théâtre russe où règnent alors mélodrames et vaudevilles, comédies de salon à la française, à la mécanique bien réglée. Il fera de leur « sombre royaume » et de la province russe son espace d'écriture privilégié.

Auteur d'une cinquantaine de pièces dont les premières sont interdites par la censure tsariste, il affirme que le théâtre est d'abord un art populaire. Réformateur du théâtre russe, directeur et administrateur du Théâtre Maly où il met en scène ses propres œuvres, il propose aux acteurs un style de jeu nouveau, naturel et expressif à la fois, qui fera la gloire de ce théâtre et souligne, bien avant les réalisations du Théâtre d'Art de Moscou, bien avant Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko, l'importance de la discipline et de « l'ensemble ».

Premier initiateur d'une école de théâtre, et créateur en 1867 d'un Cercle Artistique, laboratoire pour un nouveau théâtre populaire, qui existera pendant près de dix-huit ans, il fut fortement impliqué dans la vie théâtrale de son temps.

Ses pièces, malgré les polémiques, sont beaucoup jouées de son vivant et continueront d'être jouées en Russie tout au long du XX^e siècle, contrairement à celles de Tchekhov qui disparaissent en 1917 avant de revenir en force à partir des années 50.

En France, malgré le soutien de l'écrivain Ivan Tourgueniev et la venue en 1930 de deux spectacles essentiels **La Forêt** par Meyerhold et L'Orage par Taïrov, Ostrovski restera méconnu jusqu'à sa redécouverte tardive par Bernard Sobel en 1966 qui met en scène **Cœur ardent** et œuvre pour que paraisse la traduction de six de ses pièces.

En 2003 **La Forêt** entre au répertoire de la Comédie française dans une belle traduction d'André Markowicz. »

*Extraits de Béatrice Picon-Vallin, préface à L'Orage d'Ostrovski,
Editions Les Solitaires Intempestifs*

DOCUMENT :: L'ORAGE - ALEXANDRE OSTROWSKI / PAUL DESVEAUX

Parcours Paul Desveaux

Ce passionné de littérature, débute comme comédien au cours Florent, poursuit sa découverte du théâtre à l'école de Jean-Louis Martin Barbaz, puis fonde sa Compagnie L'Héliotrope en 1997.

À 33 ans, il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus intéressants chefs de troupe de la génération montante. La particularité de son travail théâtral, outre le choix de textes majeurs et fondateurs du théâtre contemporain, réside dans son esprit de troupe et dans la place qu'il donne à la musique et à la danse comme porteuses de sens au sein de ses créations.

Depuis 2000, sa collaboration avec la chorégraphe Yano Iatridès et le compositeur Vincent Artaud constituent une part essentielle de son esthétique théâtrale où les corps parlent autant que les mots. Il est depuis 2003 artiste associé à L'Hippodrome- scène nationale de Douai.

La fausse suivante de Marivaux en 1997

Elle est là de Nathalie Sarraute en 1999
(Première occasion de confronter la chorégraphie à son travail théâtral)

L'éveil du printemps de Wedekind en 2001

Vraie Blonde et Autres de Jack Kerouac
(travail cinématographique monté en compagnie du réalisateur Santiago Otheguy, aux États-Unis.)

Richard II de Shakespeare en 2003

Les Brigands de Schiller et ***L'Orage*** d'Ostrovski en 2005.